

Bilan
1204 Genève
022/ 322 36 36
www.bilan.ch

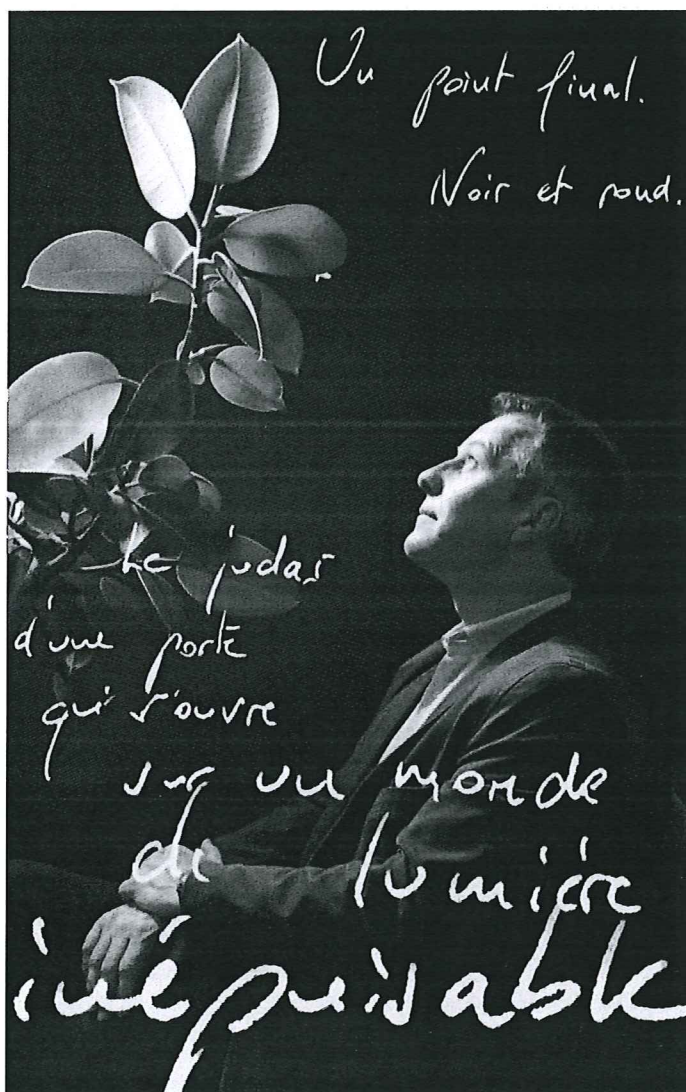
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 13'767
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 84'096 mm²

Ces managers au talent d'écrivain

PAR CAMILLE DESTRAZ

Avoir à la fois un poste haut perché et une âme de romancier? Une association qui étonne. Trois managers romands parlent de la manière dont ils conjuguent leur job avec leur passion littéraire.



LAURENT KOUTAISSOFF

Le chef du Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud écrit des poésies depuis l'adolescence. Plusieurs de ses pièces de théâtre sont montées dans les années 1990 et 2000, puis deux pièces pour la Banque Mirabaud, dont une jouée par Alexandra Lamy. Il se lance ensuite dans un premier livre, une fiction, qu'il arrête très vite en se demandant: «Pourquoi tout ça?» Il répondra à la question en écrivant alors son livre «La mort de la carpe» (Editions Slatkine), basé sur son histoire personnelle. Et achève actuellement l'écriture de la fiction débutée il y a quelques années.



Bilan 1204 Genève 022/ 322 36 36 www.bilan.ch	Genre de média: Médias imprimés Type de média: Magazines populaires Tirage: 13'767 Parution: 26x/année	N° de thème: 844.3 N° d'abonnement: 844003 Page: 44 Surface: 84'096 mm ²
--	---	--

BENOÎT DUBUIS (BioAlps), Marc Michel-Amadry (Sotheby's) et Laurent Koutaissoff (Etat de Vaud) ont au moins un point commun: tous trois sont managers et ont publié des livres récemment. Et pour chacun d'entre eux, il serait inconcevable de laisser tomber leur emploi pour se consacrer totalement à l'écriture. Même si un réel succès littéraire les attendait au contour.

«Je ne suis pas écrivain!», s'exclame Marc Michel-Amadry, directeur général de Sotheby's Suisse qui a sorti son premier roman *Deux zèbres sur la 30^e Rue* en avril 2012. «Ce ne serait pas suffisant pour moi. Mon activité professionnelle fonde ma crédibilité», explique sans détour Benoît Dubuis. Président de BioAlps (l'association faîtière des sciences de la vie en Suisse occidentale) et directeur d'Eclosion, il s'est toujours servi de l'écriture pour partager son expérience dans le cadre d'ouvrages de vulgarisation.

En 2011, alors que BioAlps fêtait ses 10 ans, il s'est lancé dans le scénario d'une bande dessinée. Puis s'est «pris au jeu» et le second tome *Number one - Relocation* vient d'être publié. Si la forme habituelle change – puisqu'il s'agit là d'une vraie BD – ce thriller touche au domaine que Benoît Dubuis connaît par cœur.

«Voler quelques heures»

Pour Laurent Koutaissoff, chef du Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud (BIC), «la discipline littéraire est un facteur de stimulation pour le travail. Cela s'inscrit dans une logique, une dynamique de créativité. Je n'arriverais pas à vivre autrement. Quand on a l'impression de voler quelques heures, c'est stimulant! Et puis j'aurais peur de ne pas baigner assez dans la société.»

Ancien directeur de la communication pour la Banque Mirabaud, Laurent Koutaissoff a publié voilà un an son premier roman, *La mort de la carpe*. Et lorsqu'il parle de «voler des heures», il ne s'agit pas d'heures volées sur son temps de

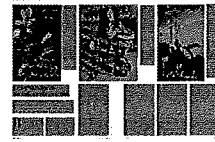
travail. Le hic pour cet amoureux d'écriture, de poésie et de théâtre qui a écrit et mis en scène plusieurs pièces: depuis qu'il occupe son poste à l'Etat de Vaud, il ne peut plus profiter des trajets en train pour écrire. «C'est bien sûr une occupation annexe, mais je ressens le manque lorsque je n'ai pas pu m'y consacrer régulièrement. Mon espace de création personnel est nécessaire, même si ce n'est que trente minutes par jour!»

De son côté, Marc Michel-Amadry a utilisé ses vacances à 100% pour écrire son premier roman. «J'étais célibataire et sans enfants quand j'ai finalisé mon manuscrit. Aujourd'hui, c'est plus compliqué», précise le jeune papa. Du coup, il a pris une décision de taille: démissionner de Sotheby's Suisse, profitant dès juillet prochain de faire coïncider l'envie d'un changement de carrière avec celle de se consacrer pleinement à l'écriture de son deuxième roman. «Quand je me mets un projet en tête, il faut que je passe à l'action. Ça me poursuit! Avant de me lancer dans l'écriture de mon premier livre, j'avais mon titre, ma première et ma dernière phrase. Ensuite j'ai utilisé les feuilles d'un flipchart et j'ai tapissé ma salle à manger. Chaque page représentait un chapitre avec des mots-clés. Je pense que j'aborderai le deuxième roman de la même façon.»

Benoît Dubuis écrit également pendant ses vacances. Scénariste, il a déjà pondu le contenu de près de cinq tomes d'avance. «J'aime écrire des scénarios. C'est un plaisir que de s'évader à la frontière du réel. Quand je m'y mets, je peux écrire des heures. Généralement, l'histoire est déjà construite dans ma tête et je me plais à explorer divers chemins pour y parvenir.»

Qu'en pensent leurs collègues?

Bien vue ou perçue comme un hobby qui prend trop de place? Difficile à dire. Mais l'activité annexe de scénariste ou de romancier suscite des réactions dans l'entourage professionnel. «Certains sont surpris que j'écrive, d'autres se plaisent à redécouvrir leur univers mis en scène», explique Benoît Dubuis, qui a reçu le Prix



Bilan
1204 Genève
022/ 322 36 36
www.bilan.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 13'767
Parution: 26x/année

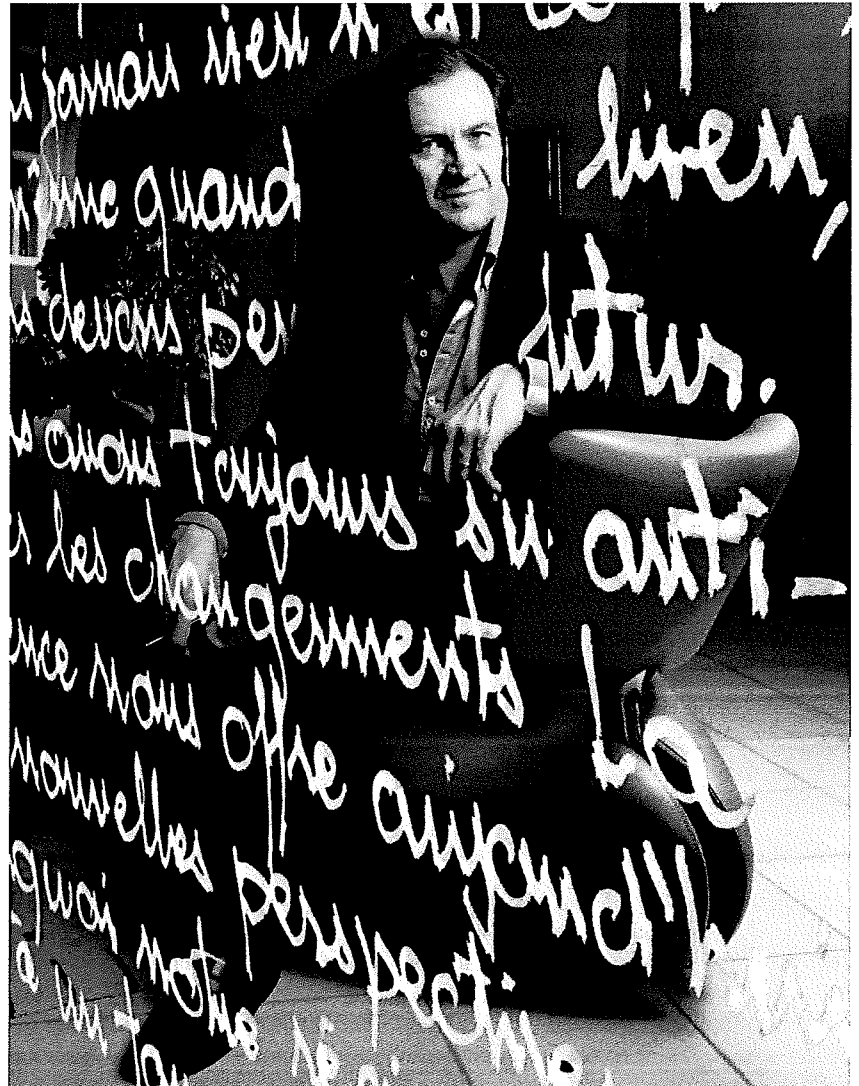
N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 84'096 mm²

culturel de Savièse en 2012 et été invité d'honneur au Festival Bédémânia.

Son de cloche différent du côté de Marc Michel-Amadry: «Chez Sotheby's, beaucoup de gens écrivent. C'est bien vu, ça montre un talent supplémentaire. Lorsque mon livre est sorti, ils ont publié un article dans le journal interne.» Laurent Koutaissoff, lui, vient à peine de prendre son poste à l'Etat de Vaud. Il parle donc plus facilement de son expérience du temps de la Banque Mirabaud, où il a pu monter deux pièces de théâtre jouées par des professionnels. «L'esprit d'ouverture des Associés était phénoménal!» ■

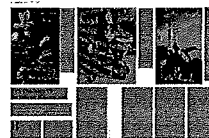
BENOÎT DUBUIS

Le président de BioAlps cultive toutes sortes de formes d'expression artistique depuis longtemps - il joue notamment de l'orgue - mais c'est l'écriture qui prend le plus de place. A 18 ans, il contribue au «Guide du jeune», puis édite «La Suisse dans tous ses Etats». Son premier succès, «Si les biotechnologies m'étaient contées», est vendu à 25000 exemplaires et traduit en sept langues. Il enchaîne plusieurs publications didactiques avant de sortir en 2010 sa première BD, «Number One: The Health Valley» (Les Clefs du Savoir) pour les dix ans de BioAlps.



Date: 20.03.2013

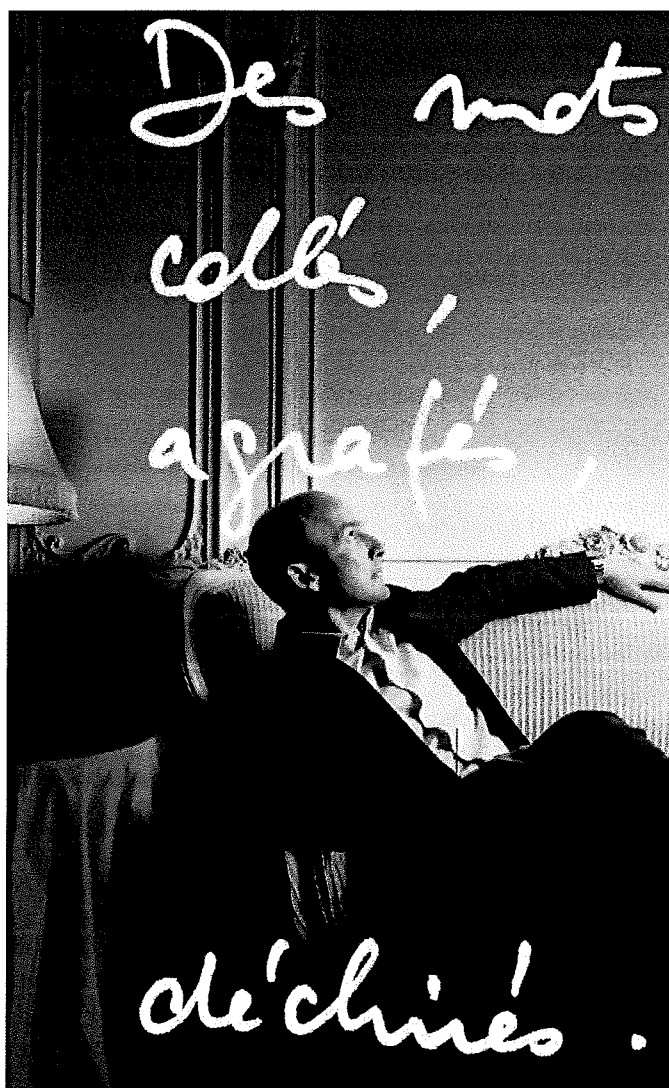
Bilan
LA PÉRIODIQUE SUISSE DE L'ÉCONOMIE



Bilan
1204 Genève
022/ 322 36 36
www.bilan.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 13'767
Parution: 26x/année

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 84'096 mm²



MARC MICHEL-AMADRY

Le directeur général de Sotheby's Suisse (jusqu'en juillet) a toujours aimé écrire des lettres, des notes manuscrites. «Deux zèbres sur la 30^e Rue» est son premier roman, paru aux Editions Héloïse d'Ormesson en 2012. Touché par un fait divers, il part de l'histoire d'un directeur de zoo qui peint des rayures à ses deux ânes pour remplacer ses zèbres morts de faim et, par ce biais, aborde de fascinantes connexions entre les gens. Il l'a écrit «pour le plaisir» et imprimé à 100 exemplaires pour l'offrir à son entourage. Rencontré via l'une de ses amies, le directeur de Payot Pascal Vandenberghe l'aide à éditer son livre.